



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



Eguelshardt

Site du District de France : <http://www.laportelatine.org>

Une année scolaire s'achève encore et l'été s'annonce. Le trimestre aura été bien court. Les journées sont bien remplies et je n'ai plus loisir à écrire... N'ayant donc plus beaucoup de temps pour laisser ma plume courir sur le papier, je vais laisser parler des auteurs dont la plume est belle et catholique surtout. La récente « béatification » d'un souverain pontife, tôt mis sur le podium des autels conciliaires, encensé par des catholiques amollis (La Nef de mai 2011, n° 226), qualifiant ce pape ainsi : *Jean-Paul II le Grand*, ne peut ni faire sourire ni nous laisser dans une indifférence passive.

Ce bulletin ne reviendra pas sur cette récente cérémonie, qui a présenté au monde un nouveau genre de *sainteté au goût du jour*, celui du nouveau printemps annoncé par Jean XXIII, sinon pour encourager nos lecteurs à se procurer et lire l'ouvrage rédigé par notre confrère, l'abbé de La Roche : **Jean-Paul II ; doutes sur une béatification.** « A l'heure où le Siège apostolique s'apprête à renouveler le geste scandaleux posé par Jean-Paul



Juin - juillet - août 2011 - Numéro 184

II à Assise en 1986, les lignes qui vont suivre redoubtent hélas d'actualité. Puissent néanmoins ces pages, porteuses de graves interrogations, éclairer les âmes de bonne volonté et faire briller aux yeux de beaucoup la foi catholique dans toute sa splendeur, sa force et sa douceur » (extrait de la préface de **Mgr Fellay**).

Ce bulletin offrira par contre à votre lecture une superbe page de l'abbé Victor-Alain Berto, présent à la béatification (3 juin 1951) du futur saint Pie X ; un autre texte

manifestera l'importance de la Foi pour nos jeunes enfants : la Foi est donnée au baptême, et il faut l'entretenir tout de suite, de peur que, telle une graine plantée en terre et

faute d'eau, elle ne meure d'épuisement, desséchée avant d'avoir donné son fruit. Ainsi sont nos âmes : elles ont soif de Dieu !

En achevant ce mot bien court, je ne peux que recommander à tous nos fidèles de soigner leurs âmes. C'est ce que nous tâchons de faire auprès des élèves qui nous sont confiés ; le travail de la grâce fait mûrir doucement ces

jeunes. Cela ne se fait pas sans mal, sans sueur et sans peine et sans prières et sacrifices surtout... Mais lorsqu'un de ceux qui vivent dans nos écoles acquiert une victoire sur lui-même, quel bonheur, je vous assure. Comme la femme qui a mis au monde un homme, on oublie d'un coup toutes les peines que cela a pu causer, dans la joie d'avoir remporté une bataille ! Près de 150 âmes confiées, autant de combats à mener...

À tous les fidèles, aux parents de nos élèves et aux élèves bientôt en vacances, je souhaite un saint été, sous le regard de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa sainte Mère.

**Catholiques à cent pour cent,
par l'abbé Dominique Rousseau**

Mgr Fellay, le 13 mai à l'école



La foi des tout petits

« A nous qui avons été baptisés, écrit le Père Emmanuel dans « Lettres à une mère sur la foi », le don de la foi nous arrive au milieu de ce magnifique cortège de grâces qui s'appelle le baptême. A ce moment, Dieu a versé dans notre âme le don de la foi, qui a puisamment modifié les conditions de notre intelligence. » Lorsqu'un petit bébé n'est pas baptisé, son âme est totalement étrangère au monde surnaturel. Chez le petit baptisé, l'intelligence est déjà disposée à croire, toute ouverte sur le monde surnaturel. C'est pour cela qu'il faut commencer très tôt l'éducation chrétienne des tout petits, dès que l'intelligence commence à s'éveiller (et cela vient vite). Alors il faut leur montrer le crucifix, le leur faire baisser, leur apprendre à joindre les mains, leur apprendre le nom de Jésus, qui est le nom de leur Sauveur. Tout cela, ils le comprennent, ils en ont le goût, ils en ont un besoin pressant. C'est totalement méconnaître les effets du baptême que de dire qu'il ne faut pas baptiser les enfants après leur naissance pour les laisser choisir plus tard. Sur quelles bases, quels critères choisiront-ils ? On laisse leur intelligence dans l'obscurité et l'on voudrait qu'ils arrivent à la lumière ! Certains de ces enfants non baptisés se convertiront peut-être un jour à la religion catholique, mais au prix de quels labeurs et de quels efforts ! Quant aux plus faibles d'entre eux, ils n'y arriveront pas, pauvres enfants à qui l'on n'a pas voulu donner les moyens d'arriver à la lumière !

Le petit baptisé, lui, fera l'acte de foi très facilement lorsque son intelligence s'éveillera. Elle y était prête. Elle attendait. Plus tard encore c'est la foi de son baptême qui lui fera comprendre le catéchisme, qui le fera croire aux grands mystères de notre religion. C'est pourquoi il faut les lui enseigner. C'est décevoir la foi des enfants, c'est les faire mourir, l'empêcher de se développer, que de ne plus leur enseigner les mystères de la foi. »

R. P. M. D. Roulon, o. p. -
Les Sacrements : le baptême, la confirmation, p. 33-34

Sainteté de Pie X, par l'abbé V.A. Berto

(...) C'est une sainteté toute pontificale, et, si l'on peut ainsi s'exprimer, une sainteté exclusivement pontificale. Pie X a été saint comme pape, et nul autre qu'un pape ne sera jamais un saint semblable à celui qu'il a été.

Nous ne nous arrêtons pas à ceux qui osent bien dire, ou susurrer dans l'ombre, que le Souverain Pontife vient de béatifier Joseph Sarto et non Pie X. Tout le discours du 3 juin a été un démenti véhément et solennel infligé à ces esprits désespérément indociles ou désespérément faux. « *Mentiris impudentissime* », c'est la seule réponse à leur faire. Mais nous pensons aux historiens de bon vouloir qui s'essoufflent à poursuivre dans la vie de Pie X, avant ou après son élévation, les marques de la sainteté privée. Ils font fausse route. Dans la direction où ils cherchent, ils trouveront peu, et ce peu importe encore moins.

Ce n'est pas qu'il n'y ait, dans la vie de l'enfant de Riese, du vicaire ou du curé, de l'évêque ou du cardinal, bien des épisodes admirables ; d'autres certainement seront mis à jour, et tout est déjà hors du commun. Mais enfin, que le Patriarche de Venise fût mort avant d'être devenu Pie X, qui eût songé à le béatifier ? Les biographes empruntent sans vergogne des traits dont nul, la plupart du temps, ne se porte garant, les uns de dévouement, d'autres de simplicité spirituelle et aimable ; d'autres, les moins authentiques, sont des platitudes sur lesquelles l'auteur a beau s'évertuer ; il faut en débarrasser l'histoire. Ce que l'on sait d'assuré fait la preuve d'une sainteté pontificale en préparation, comme l'on pouvait s'y attendre, s'agissant de celui dont Pie XII dit qu'il paraissait né pour être le Pasteur de l'Église ; or c'est ce que l'on sait à ce jour qui a suffi à l'Église pour procéder à la béatification.

A négliger ce point essentiel, on se range à son insu du côté de ceux dont nous parlions tout à l'heure, et que le Saint Père a si sévèrement repris. Ils veulent bien que Joseph Sarto ait été un saint ! Ce qui leur est insupportable, c'est que Pie X ait été béatifié pour sa conduite comme Pape, nous ne disons pas pour ses intentions subjectives, qu'ils consentent qui aient été saintes, mais pour son comportement pontifical. Or c'est précisément ce que l'Église a fait, c'est le Pape que les historiens doivent montrer dans Pie X pour montrer le saint, parce que **la sainteté de Pie X a été d'être saintement pape**. Que notre main se dessèche, plutôt que de laisser jamais diminuer cette vérité splendide, si glorieuse au Siège Apostolique, si bienfaisante aux chrétiens !

C'est que la sainteté d'un Pape n'est pas celle d'une carmélite ou d'un franciscain, d'un Vin-

cent de Paul ou d'un Foucauld. Pour être déclaré bienheureux, un Pape n'a pas besoin d'être trouvé conforme aux canons de Rodriguez. Saint Jérôme non plus n'était pas conforme aux canons de Rodriguez, d'ailleurs estimables ! Il y a des gens pour en conclure que si c'était à refaire, saint Jérôme manquerait la canonisation ; ils oublient seulement que l'Église canonise tous les jours saint Jérôme, rien qu'en ne le « décanonisant » pas.

Il n'y a pas qu'une mesure de la sainteté. Pour reprendre le langage auquel sont accoutumés les lecteurs de notre austère recueil, disons que la notion de sainteté n'est pas une notion univoque, c'est une notion analogique. Déjà, dans les rangs des fidèles, chaque saint diffère de chacun des autres : « *stella a stella differt* », et « *non est inventus similis illi* ». Mais s'il s'agit d'un Pape !

La sainteté de tous les autres chrétiens sans exception est une sainteté de membres ; **la sainteté d'un Pape est une sainteté de Tête, une sainteté capitale**. Le Pape seul est le rocher sur lequel est bâtie l'Église. Le Pape seul est par rapport à l'Église, visiblement, ce que Jésus est invisiblement : le Chef. Les Évêques sont des têtes aussi, ils ont aussi des membres, mais ils ne sont pas la Tête unique et souveraine de tous les membres ; relativement au Pape, ils sont aussi des membres.

Il n'y a pas de changement de condition comparable ici-bas à celui qui fait d'un membre de l'Église sa Tête. Il reste mortel et passible, comme Jésus au Thabor ; il continue à s'avouer pécheur ; il dit comme tous les prêtres : « *quia peccavi nimis* » ; mais en même temps que ses vêtements deviennent blancs comme la neige, son visage devient le soleil du monde : « *resplendit facies ejus sicut sol* ». Il y a plus d'une convenance entre le mystère de la Transfiguration et le « *Tu es Petrus* ».

Quelle est la fonction d'une tête, sinon de vitaliser son corps ? Un pape sera assez saint pour mériter l'auréole et l'autel, s'il vitalise assez héroïquement l'Église.

Rien n'empêche, assurément, qu'un Pape soit un saint comme homme privé, qu'il l'ait été dès la jeunesse et l'enfance. Mais si, devenu Pape, il reste un saint privé, sans être saint comme Tête de l'Église, il ne sera canonisé que moyennant abdication préalable. Ainsi de saint Célestin, homme de vertu certes héroïque, qui eut cette héroïque prudence de juger qu'il n'avait pas été créé et mis au monde pour être Tête, et qui n'eut de cesse qu'il ne fût redevenu membre.

Au contraire, que le Pape ait la sainteté qui lui est uniquement propre, la sainteté pontificale, qu'il soit des pieds à la tête l'homme de sa fonction capitale, l'Église ne s'interrogera guère sur la fidélité héroïque qu'il aura pu garder à l'examen particulier, sur la dureté de sa



paillasse ou sur la rugosité de ses haïres. Les vertus privées, il suffira à l'Église d'être sûre qu'il les aura eues, au degré héroïque, « *in praeparatione animi* », comme Abraham la virginité. Pour la pratique, si l'héroïcité est évidente, c'est autant de fait ; s'il faut la démontrer, on peut être certain que le peuple chrétien n'attendra pas la démonstration. Il n'attend même pas toujours la mort de l'intéressé. Il se sent héroïquement gouverné, il se sent mené par une Tête héroïque, il dit tout de suite : « Ce Pape est un saint », et il n'y a plus moyen de l'en faire démordre. Si on lui représente que ce Pape passe moins de temps à l'église qu'un chartreux, qu'il est moins mortifié qu'un trappiste, moins contenu qu'un jésuite, moins exposé aux intempéries qu'un curé de campagne, il se rit de ces chicanes. Il ne saurait pas répondre dans les termes, mais l'instinct du Baptême lui fait deviner que **l'affaire d'un Pape** n'est pas d'être chartreux, trappiste, jésuite ou curé de campagne, mais de **tenir en bon ordre les Chartreuses, les Trappes, la Société et les presbytères, de mettre chacun à sa place et de faire travailler tout le monde du plus grand au plus petit, en un mot d'être Pierre et de porter l'Église.**

Nous avons vu ces choses, et nous les voyons ! Le renom de sainteté de Pie X a commencé de son vivant ; il n'y avait pas alors un chrétien sur dix mille qui connût quoi que ce fût de la vertu privée du Pape. Nul n'en doutait, certes, mais ce n'est pas là-dessus que se fondait une vénération toujours croissante. Les grandes impulsions

qu'ils recevaient de leur Tête, les ondes de vitalité qui partaient de Pierre et qui animaient toute l'Église, voilà où les chrétiens percevaient l'héroïsme. Ce Pape qui savait rendre l'Église d'autant plus libre qu'elle était plus persécutée, en Portugal, en France, en Equateur, en Pologne, et qui la vouait sans balancer à l'indigence pour lui épargner la servitude ou l'affadissement ; ce Pape qui béatifiait la vierge brûlée à Rouen et qui vengeait la conscience humaine de l'opprobre d'un procès plus hideux que le supplice ; ce Pape qui veillait sur la pureté de la foi avec toute ardeur de tendresse et toute ardeur de sévérité, tout lui-même engagé toujours jusqu'au fond dans chacun de ses actes, avec une sincérité d'azyme ; si courageux qu'il semblait qu'il neût rien calculé, si opportun qu'il fallait qu'il eût tout mesuré ; ce Pape qui, à peine exalté, suscitait partout un immense mouvement de retour aux splendeurs de la liturgie et de la musique sacrée, et bannissait la laideur hors du temple saint de Dieu ; ce Pape, enfin et surtout, qui voulait, d'une volonté douce et invincible, « faire communier les petits enfants », - ce Pape était un saint. Le dernier trait achevait la physionomie ; et, ici encore, nous sommes bon témoin.

« **Pie X est un saint** » : la première fois que nous entendîmes ces paroles, elles nous vinrent du cœur de notre mère, quand nous avions dix ans. Le Décret venait de paraître. Nous devions être « de communion solennelle » l'année suivante, et la cérémonie était fixée au 15 juin. Le clergé, qui, en Bretagne du moins, avait accueilli le décret avec res-

pect et avec joie, crut bon néanmoins de ne pas trop presser les choses, pour cette première année de mise en vigueur. Les enfants de notre âge se trouvaient soumis au précepte pascal, mais on craignait, non sans cause, de ne pouvoir renverser d'un coup des routines invétérées. Chez nous, ce fut promptement fait. Notre mère, une chrétienne du plus humble rang - ou du plus noble - qui, disait-elle, « ne savait sa religion qu'en breton », mais dont l'âme était un autel, et qui discernait les choses de Dieu par cette connaturalité infailible des cœurs sans péché, déclara sur le champ : « Le Pape dit que tu peux et même que tu dois communier. *C'est un Saint*, pour avoir eu l'idée de donner Jésus aux petits enfants comme toi. Tu n'attendras pas le 15 juin, tu feras tes Pâques, et ce sera ta première communion. Ton frère a encore plus de chance que toi : il n'a que huit ans, et il communiera en même temps que toi. »

Dans combien de foyers furent alors prononcées des paroles semblables ! Combien de mamans persuadèrent dès lors leurs enfants de la sainteté du Pape, de Pie X à qui ils devaient de recevoir si tôt l'Eucharistie !

Là même où il y avait le plus de préjugés à vaincre, là même où l'application du Décret rencontra le plus d'inertie, la grandeur de la pensée pontificale s'imposait : faire rencontrer le Seigneur et l'innocence, c'était trop beau, c'était trop génialement évangélique, c'était d'un saint. (...)

Extraits de : **Pour la sainte Église Romaine**

150^{ème} ANNIVERSAIRE DU VÉNÉRABLE JEAN-MARIE ROBERT DE LA MENNAIS

Abbé Jehan de Pluvié

Nos prédécesseurs dans l'enthousiaste mais laborieux exercice de l'éducation réclament toute notre gratitude, d'autant plus s'ils brillèrent d'un éclat surnaturel particulier. L'anniversaire de Jean-Marie de La Mennais est l'occasion de faire rapidement le point sur un pédagogue du XIX^e siècle dont le nom fut malheureusement terni par un frère de sang, Félicité, prêtre apostat, héraut de la séparation de l'Église et de l'Etat, trépassé dans l'impénitence¹. De son côté, le Vénérable Jean-Marie mourut paisiblement dans la nuit du 26 au 27 décembre 1860², il y a donc 150 ans (+ 5 mois d'oubli³).

Jeunesse en pleine Révolution

Il naquit à Saint-Malo le 8 septembre 1780. La tourmente révolutionnaire se préparait. A peine âgé de 10 ans, il voulut accompagner Mgr de Pressigny, dernier évêque de la

1 Un témoin discret et intime affirme que le rebelle agonisant, avant de présenter sa pauvre âme à Dieu, prononça faiblement ces mots : « Seigneur, ayez pitié de moi ! »

2 La terrible mort de son frère accentua son déclin.

3 Sur 150 ans, une négligence de 5 mois reste excusable.

cité corsaire⁴, réfugié à La Chesnaie⁵ avant de s'exiler en Angleterre : « *Je veux rester avec lui ; chez les protestants, Monseigneur ne trouvera personne pour lui servir la Messe.* » Il ne put accomplir son dessein mais l'évêque lui promit : « ... *quand je reviendrai, je te ferai prêtre*⁶. »

Le terrible Le Carpentier régnait sur Saint-Malo et ses instincts sanguinaires s'échauffaient en idées bizarres : « *Je ferai murer un quartier de la ville pour en faire une prison.* » Bravant en pleine nuit la garde républicaine du despote, il rejoignait régulièrement son confesseur et savourait angéliquement son office d'enfant de chœur.

4 Le diocèse de St Malo fut inclus après la révolution au diocèse de Rennes.

5 La Chesnaie fut la demeure familiale des La Mennais, plus tard, celle de Félicité et du centre religieux des libéraux de l'époque.

6 Mgr de Pressigny, de retour au pays, l'ordonna sous-diacre.



Ses premières années sacerdotales

Jean-Marie de La Mennais fut ordonné prêtre à Rennes le 25 février 1804 par Mgr de Maillé : « *Avec quel secret plaisir je me présentai au Seigneur comme une victime qui devait être consumée ici-bas par l'ardeur de son amour !* » Dès lors, l'enfance devint son lot de prédilection. Nommé vicaire à Saint-Malo, il mina

sa santé dans l'aide qu'il prodiguait à l'école ecclésiastique de la ville. Forcé de se reposer à La Chesnais, il se livra avec « Féli⁷ » à la défense de l'Église et spécialement de l'infaillibilité pontificale. Ils rédigèrent en commun plusieurs ouvrages et s'astreignirent à la célèbre traduction de l'« Imitation de Jésus-Christ » dont bon nombre de réflexions attribuées à Félicité se trouvent être composés par Jean-Marie.

Apostolat à Saint-Brieuc

Promu secrétaire de Mgr Caffarelli, évêque de Saint-Brieuc, il le remplaça à la charge du diocèse comme vicaire capitulaire en 1815, date de son décès. Il prodigua ses excellents talents d'administrateur, usant parfois d'honnêtes ruses en vue de faire triompher ses droits. Il se fit également remarquer par son zèle pour les âmes dans les missions et les retraites qu'il prêchait. A cause du monde qui se pressait pour l'écouter, il était parfois contraint de clamer son sermon au grand air. Un jour qu'une seule personne avait pu braver une tempête pour l'entendre, sa prédication fut aussi vibrante que s'il eut un parterre de fidèles attentifs.

Mais la jeunesse constitua là encore son premier souci. Après avoir réuni quelques demoiselles pieuses en association pour l'éducation des jeunes filles, il fonda la Congrégation des « Filles de la Providence ». Plusieurs faits extraordinaires vinrent parfaitement accréditer cette dénomination. Il aimait à visiter les classes et avait sa manière à lui d'exercer la sagacité des élèves. Se laissant interroger, il répondait de travers avec bonhomie afin de subir le reproche de ces petits enfants. Il se recréait ainsi de tous les tracassés administratifs.

Grande Aumônerie de France

En 1822, il doit se fixer à Paris en tant que Vicaire général de la Grande Aumônerie de France. Il quitta avec regret sa chère congrégation, mais la surveillait de loin. Il fallut 3 lettres de Louis XVIII pour le décider à accepter cette lourde responsabilité. C'était une des fonctions sacerdotales les plus éminentes du royaume. Il participait par exemple à l'élévation des prêtres à l'épiscopat qu'il refusa d'ailleurs lui-même à maintes reprises. En 1824, la création du ministère des affaires ecclésiastiques supprima son poste et lui permit de retourner avec soulagement parmi les siens.

7 Féli : surnom de Félicité de La Mennais.

Les Frères de l'Instruction chrétienne

Le Père est surtout connu pour la fondation des « Frères de l'Instruction chrétienne », appelés aussi « Frères de Ploërmel » ou « Frères La Mennais ». Cette congrégation est souvent confondue avec les « Frères des écoles chrétiennes » de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Elle lui fit concurrence, si l'on peut parler ainsi, dans l'Ouest de la France et se répandit dans tous les coins du monde : Argentine, Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane, Les Antilles, Tahiti, Canada, Saint-Pierre et Miquelon, Espagne, Italie, Angleterre, Afrique (Sénégal, Égypte).

La merveilleuse aventure débuta humblement au cours de l'année 1817. Touché par le vagabondage, le vice, l'ignorance surtout religieuse des enfants, il résolut d'ouvrir des écoles de village. Il fallait cependant des instituteurs. Aidé des Frères des écoles chrétiennes, il prépara lui-même les futurs maîtres. Dans le même temps, au sud Bretagne, à

Auray plus exactement, la même entreprise s'édifiait avec le vénérable **abbé Gabriel Deshayes**, prêtre rescapé de la Terreur. En 1819, les 2 fondateurs se rencontrèrent pour la 1^{ère} fois et réunirent leurs efforts. Voici donc un nouvel Institut accepté par l'Église, que gouvernèrent 2 fondateurs, 2

supérieurs ayant les mêmes droits avec 2 maisons distinctes. Lorsqu'on constate que ce partage dura 23 ans, sans nul nuage, sans nul désaccord, on reste déconcerté. La devise de l'œuvre naissante « Dieu seul » explique sans doute un tel record. Dès 1821, le Père Deshayes fut élu en même temps supérieur général de la Compagnie de Marie et des Sœurs de la Sagesse et alla s'installer en Vendée où il rendit saintement son âme à Dieu en 1841⁸.

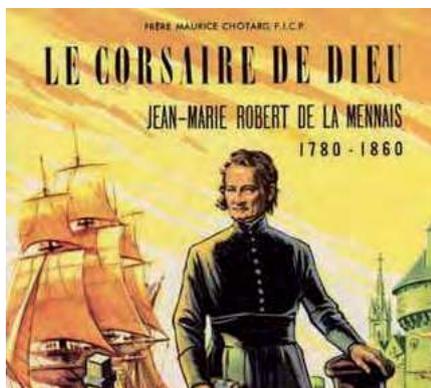
L'ancien couvent des Ursulines de la petite ville de Ploërmel, sise au nord du Morbihan, reçut les Novices et demeura la Maison-Mère de la communauté.

Les Frères se consacraient totalement à l'éducation catholique dans les paroisses. Nul n'eût à se plaindre d'eux, bien au contraire. Seule la République laïque prenait ombrage de cette Congrégation trop cléricale et superstitieuse à ses goûts. M. de La Mennais se défendit avec l'énergie d'un corsaire de Dieu.

Certains Religieux atteignirent une renommée scientifique hors pair, notamment le **Frère Bernardin**, aussi savant que pieux, concepteur et réalisateur de la célèbre horloge astronomique que l'on peut admirer et voir fonctionner au berceau de l'Institut à Ploërmel⁹, d'un

8 Il demanda que son pouce droit soit coupé après sa mort pour garder une partie de ses cendres auprès de M. l'abbé de La Mennais en attendant le jugement dernier.

9 Avec des cadrans et un système planétaire en 3 dimensions, l'horloge indique l'heure de tous les pays, l'aspect de la voûte étoilée sur



podomètre¹⁰, d'un régulateur solaire amélioré, d'un cadran solaire à canon, etc... Les Frères confectionnaient également d'ingénieux ouvrages de catéchisme, d'Arithmétique, de grammaire, etc...

Le Père s'illustra surtout par l'humilité qu'il désirait ardemment rencontrer chez ses fils. Recevant le titre de Chevalier de la Légion d'honneur, il n'arbora jamais sa croix décorative : « Hélas ! dit-il, c'est une croix qui m'arrive avec bien d'autres. Au moins, celle-là je ne serai pas obligé de la porter. »

Ce bref article ne peut malheureusement relater les mille anecdotes d'une vie si active et remplie de Dieu. Mgr La-veille rédigea une longue biographie de l'homme de Dieu et, plus abordable, la petite brochure « Belles histoires, belles vies » profitera à un grand nombre.

Un livre récent explique quant à lui l'expulsion en 1904 des Frères tant aimés de la population et qui donna lieu à des actes singuliers d'héroïsme.

Au mois de décembre 1860, sur son lit de douleurs, devant recevoir l'Extrême-Onction, il accepta la mort de tout son cœur et, le prêtre posant la question du rituel : « Croyez-vous toutes les vérités que l'Église catholique nous

ordonne de croire ? », il s'exclama, réparant ainsi l'affront audacieux de son frère Félicité envers le Souverain Juge : « Oh ! oui, certainement. Je crois, je crois. »

Sur sa table de chevet, il laissait le chapelet, le petit catéchisme de sa première communion et l'Imitation de Jésus-Christ.

Ses funérailles se célébrèrent le 31 décembre au milieu d'une foule immense de fidèles recueillis. Son corps repose au Noviciat de Ploërmel, et son âme chérie de Dieu, certainement, intercède pour tous les enfants du monde.

Saints éducateurs, priez pour nous !

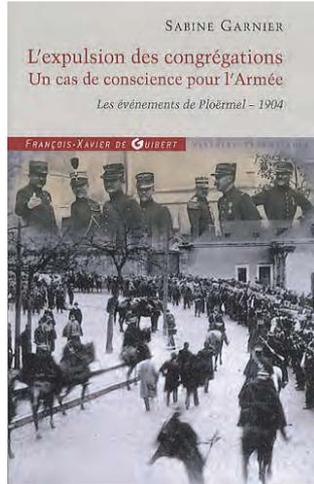
Quelques pensées de J-M de La Mennais

Nous voulons vous élever à l'ombre des tabernacles (discours dans un petit séminaire)

Nous voulons avant tout préserver la jeunesse des erreurs qui trop souvent l'égarer, des périls si multipliés

Ploërmel, les phases de la lune, des signes du zodiaque, la déclinaison et ascension droite du soleil, le lever et coucher du soleil, temps moyen, ...

¹⁰ Appareil servant à évaluer une distance parcourue à pied.



qui l'environnent, et lui apprendre la plus haute et la plus belle de toutes les sciences, celle des devoirs de l'homme et du chrétien ; mais nous voulons aussi donner à nos élèves une instruction solide et variée, qui les rende capables de remplir dans le monde, avec distinction, les divers emplois auxquels ils se destinent ; rester sous ce rapport en arrière des autres collèges, ne pas suivre les sciences humaines dans leurs progrès, ce serait tromper les justes espérances des familles.

Nous voulons vous élever à l'ombre des tabernacles.

Frère espoir du sacerdoce, pauvres enfants, que vous nous êtes chers ! Puissiez-vous sentir toute la grandeur, tout le prix de votre vocation naissante, et y correspondre avec une fidélité qui ne se démente jamais ! Si vous voulez y persévérer, commencez de bonne heure à acquérir les vertus qui doivent un jour vous ouvrir l'entrée du sanctuaire. Soyez, dès votre jeune âge, des chrétiens fervents, si vous voulez devenir de saints prêtres. Prenez bien garde, mes enfants, de n'apporter au pied des autels que les tristes débris d'une foi à demi éteinte, et les misérables restes d'une innocence profanée ; c'est pour vous éviter un si grand malheur, et à nous-mêmes cette douleur inconsolable, que nous voulons vous élever à l'ombre des tabernacles, que nous nous hâtons de vous retirer du milieu du monde, qui s'efforcerait de corrompre l'aimable pureté de vos mœurs, et de vous ravir ce doux trésor d'innocence que vous portez, hélas ! dans des vases si fragiles.

Mauvaise démocratie collégiale

S'élève-t-il dans un collège une question quelconque ? les écoliers décident. Ce livre est-il bon, est-il mauvais ? les écoliers décident.

Cet amusement est-il permis ou ne l'est-il pas ? n'offre-t-il aucun danger ? les écoliers décident. Cette doctrine est-elle vraie ou est-elle fausse ? les écoliers décident. Quel état prendre ? les écoliers décident. S'il s'agissait de résoudre un problème de géométrie ou une difficulté de grammaire, ils auraient recours à leurs professeurs et s'en rapporteraient à leur décision ; mais s'agit-il d'une question de religion ou de conscience, de leur vocation, c'est-à-dire de leurs intérêts les plus chers, ce sont leurs camarades qui en demeurent les juges et les arbitres ; le premier venu qui les flatte fait d'eux tout ce qui lui plaît, tandis que leurs parents, leurs confesseurs et leurs maîtres n'ont aucune autorité réelle sur leur esprit, aucune influence sur leurs déterminations les plus importantes.

Je ne vous demande pas, mes enfants, si ceci est chrétien et conforme à l'ordre que la Providence a établi, et si vos camarades sont les guides qu'elle vous a donnés ; mais je vous demande s'il est raisonnable d'agir de la sorte, et si vous n'êtes pas ennemis de vous-mêmes lorsque vous accordez une confiance pour ainsi dire sans bornes à des jeunes gens qui n'en méritent aucune.



Frères missionnaires en Égypte

Guide silencieux

Un de mes oncles, voyageant en Basse-Bretagne, prit un guide pour le conduire à une petite ville éloignée d'environ six lieues de celle d'où il partait. Ils marchèrent ensemble très vite pendant plusieurs heures. Étonné de n'être pas déjà rendu au terme de son voyage, mon oncle soupçonna qu'il s'était égaré, et il demanda à cet homme qui l'accompagnait si enfin ils n'étaient pas sur le point d'arriver. – Arriver ! lui répond le guide ; mais, Monsieur, nous tournons le dos à l'endroit où vous voulez aller. – Eh ! pourquoi donc ne m'avertissais-tu pas de ceci ? reprit mon oncle avec humeur. Est-ce que tu ne connaissais pas la route ? – Si, Monsieur. – Mais enfin, pourquoi donc ne me l'as-tu pas dit ? – *Oh ! c'est que j'ai tant de respect pour Monsieur que je n'ai pas osé lui dire qu'il se trompait !*

Cette réponse vous paraît ridicule comme elle l'est en effet : cependant, trop souvent ne voudriez-vous pas que vos parents, vos maîtres, vos confesseurs, qui sont les guides que Dieu même a chargés de vous conduire dans le chemin de la vie, imitassent ce paysan bas-breton et gardassent le silence, par respect pour Monsieur, sans doute, quand des passions vous emportent dans une voie d'égarement ?



Horloge du Frère Bernardin

Respect humain

Tel homme se damne parce que, s'il avait voulu se sauver, un sot en aurait ri.

Pensée (à la Saint Jérôme)

Si on n'avait pas autre chose à faire, on serait éternellement en admiration devant l'imbécillité humaine. Mais le temps manque, on ne peut suffire à tout, et cela est heureux.

Le coin des annonces

Le Pèlerinage de la Pentecôte

Vrai Foi, Tu l'es dans cette Hostie !

Êtes-vous inscrits ? Ne tardez plus !

11 - 13 juin, de Chartres à Paris

Grande procession eucharistique pour l'arrivée dans Paris

Deux départs depuis l'Étoile du Matin :

- Vendredi 10 à 21h30

- Lundi 13 à 5h

Arrêts du car : Sarreguemines, Woippy, Fresnes

Contact : Cyrille Toussaint : 03 55 03 34 68
cytousaint@yahoo.fr

Croisade Eucharistique

Juin : Pour les vocations sacerdotales

Juillet : pour le règne social du Christ, surtout pour les chefs d'État, afin que Dieu touche leurs cœurs

Août : pour que l'esprit de pauvreté règne chez tous les hommes

PÈLERINAGE À LOURDES : 22 - 24 octobre 2011

Départ : vendredi 21 octobre

Retour : mardi 25 octobre

Inscriptions avant le 30 juin

- Moselle : M. Roland Ehresmann : 03 87 02 77 90

- Nancy - Épinal : M. Chappuy : 03 83 74 34 15

Pèlerinage au Mont Sainte-Odile

Dimanche 3 juillet

9h30 : Messe chantée à Roedel (à 1 km d'Ottrott)

11h30 : Pique-nique

13h00 : Marche pour le Mont Ste-Odile

19h00 : Grillades à Roedel

Camp Saint-Pie X

Croisade eucharistique

Pour les 12 - 14 ans : 4 - 23 juillet : 350 €

Pour les 8 - 14 ans : 7 - 23 juillet : 290 €

Renseignements : Abbé de Pluvié,
à l'Étoile du Matin

Pèlerinage à Domrémy

Dimanche 18 septembre

Messe à la basilique : 16h00

(Renseignements détaillés : au mois de septembre)

Vous ne savez pas quoi faire de

vos objets métalliques usagés
(tuyaux, cuivre, etc.) ?

Merci de contacter Frère Jean-Malo

Les retraites spirituelles de l'été

Voir le bulletin précédent (n° 183)

<http://www.laportelatine.org/district/retrait/diversEtoile/etoile.php>

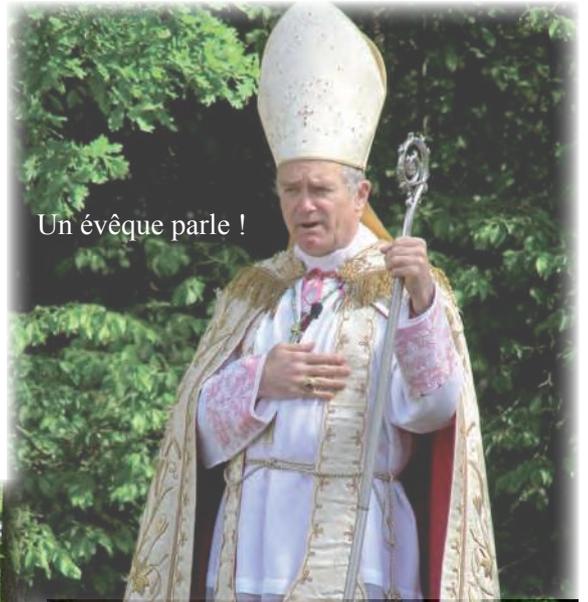


Une partie des fidèles

14 mai 2011

Quelques images de la cérémonie

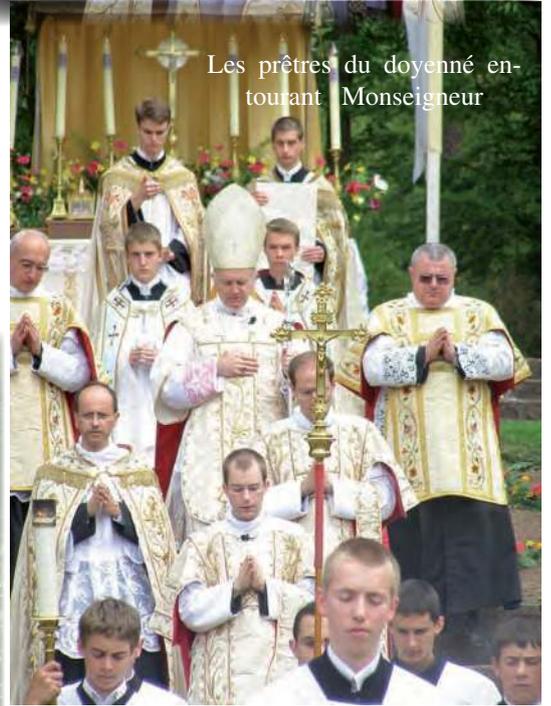
70 Confirmations



Un évêque parle !



Pendant les prières clôturant le sacrement



Les prêtres du doyenné entourant Monseigneur

Une superbe cérémonie avec Messe pontificale !



Un directeur heureux !



Merci, Monseigneur !

Un pontife, tout à tous



Chronique de l'Étoile...

par l'abbé Louis-Marie Turpault



Ce mois de Marie nous réserve de grandes réjouissances religieuses.

Tout d'abord ce sont les Premières communions le **dimanche 8 mai**.

Ce même dimanche, M. l'abbé Rousseau est en visite à Colmar à l'Oratoire Saint-Joseph : conférence aux fidèles sur l'éducation de la jeunesse le 7 puis cérémonie de premières communions et de communions solennelles.

Puis, le **vendredi 13**, Monseigneur Fellay nous fait l'honneur de sa visite. A 20h30 nous nous rendons en procession à la rotonde et l'école, en la personne de notre Supérieur Général, renouvelle sa consécration à Notre-Dame.

Samedi 14 : avant la majestueuse Messe pontificale, Mgr Fellay administre le sacrement de confirmation à 70 personnes, avant de repartir dans la soirée pour le prieuré de Saarbrücken. La Providence nous ménage un beau temps, malgré des prévisions alarmantes, pour la cérémonie devant la statue de saint Michel, ainsi que pour la réunion des anciens...

Ces jours sont aussi studieux pour les grands, puisque les premières ont eu leur bac blanc de français le **vendredi 13**... et deux d'entre eux se rendent à Paris, puisqu'ils avaient été sélectionnés pour l'oral, suite à l'Examen inter-écoles de première.

Le **dimanche 15 mai** a lieu la fête annuelle de l'école, qui permet aux parents de rencontrer les abbés et les professeurs, dans une ambiance fort sympathique, au milieu de quelques stands et avec la possibilité d'assister à la représentation des « Précieuses ridicules » de Molière.

Du 17 au 20, nous accueillons Monsieur l'abbé Bourrat, Directeur de l'Enseignement de nos écoles. Il visite ainsi les classes, s'entretient avec les enseignants. Le **jeudi 19**, il donne aux Lycéens une conférence sur le modernisme.

Dimanche 22, notre équipe de football prend part au Tournoi de la Tradition à Paris. Elle y est

conduite par le Frère Jean-Malo. Sans remporter de coupe, elle arrive tout de même en sixième position sur 27 équipes soit en quart de finale.

Cette même fin de semaine, l'abbé de Pluvié se rend au mariage de sa sœur à Saint-Malo, tandis que le Directeur se rend en ministère à Épinal et Nancy.

En cette fin d'année scolaire les examens se succéderont, et c'est au CFEPC, l'examen inter-écoles de troisième, que revient le rôle d'inaugurer cette série d'examens de fin d'année, **du 24 au 26 mai**. Que les troisièmes fassent honneur à l'école par leurs résultats !

Samedi 28 : un mariage à l'école, événement plutôt rare qui fait le bonheur de quelques élèves, car il faut assurer le service de messe et le chant.

Frère Rosaire nous quitte quelques jours, pour se reposer des travaux de l'hiver et du printemps. Bonnes vacances !

Juste avant l'Ascension, nous avons pour les trois jours, du lundi au mercredi, la **cérémonie des Rogations**. Que le Bon Dieu daigne entendre nos suppliques. La pluie en effet se fait rare... et la terre a soif !



Intention de prières

Nous recommandons à vos charitables prières **Monsieur l'abbé Bruno Schaeffer**, très gravement malade.

Carnet de famille

Baptêmes

Augustin Haen, né le 20 avril, baptisé le 25 avril
Astrid Denny, née le 29 avril, baptisée le 8 mai

Abjuration du protestantisme

Christophe Guhring, le 22 avril

Première Communion

Christophe Guhring, le 24 avril
Alexis Burg, Théophile Kern, Denis et Jean-Eudes Vernet, le 8 mai
Mallory Wahl, le 14 mai

Confirmations

Le 14 mai : 70 confirmés, par S.E. Mgr Bernard Fellay

Mariage

Christophe Guhring et Marie Wisse, le 28 mai

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Juin 2011

Mois du Sacré-Cœur

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du Sacré-Cœur La Tranchée Docelles D11, en direction de La Baffe 88000 ÉPINAL
---	---	--	--

Jeudi 2 juin : ASCENSION (1° CL.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Turpault</i>	11h00 <i>Abbé Brucciani</i>	8h30 <i>Abbé Brucciani</i>
---	-------------------------------	---------------------------------------	--------------------------------	-------------------------------

Samedi 4 juin : Saint François Caracciolo (3° cl.) <i>1^{er} samedi du mois</i>	<i>Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45</i> Messe à 21h00	Messe à 18h30 <i>Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00</i>	<i>Adoration du T.S.S. à 17h00</i> Messe à 18h30	
Dimanche 5 juin : Dimanche après l'Ascension (2° cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i> <i>Communions solennelles</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	8h30 <i>Abbé de Pluvié</i>

Samedi 11 juin : Vigile de la Pentecôte (1° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 12 juin : PENTECÔTE (1° CL.)	10h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>

Samedi 18 juin : Quatre-temps de Pentecôte (1° cl.)		Messe à 18h30	Pas de Messe	
Dimanche 19 juin : Très Sainte Trinité (1° cl.)	10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>

Jeudi 23 juin : Fête-Dieu (1° cl.)	10h00, puis procession <i>Abbé Rousseau</i>			
--	--	--	--	--

Samedi 25 juin : Saint Guillaume (3° cl.)		Pas de Messe	Messe à 18h30	
Dimanche 26 juin : 2 ^{ème} dimanche ap. la Pentecôte (2° cl.) <i>Solennité de la Fête-Dieu</i>	10h00 <i>Abbé Turpault</i> (Pas de solennité)	9h00 et 10h30 <i>Abbé Billecocq</i>	11h00 <i>Abbé Brucciani</i>	8h30 <i>Abbé Brucciani</i>

Rogations : à l'Étoile du Matin, les lundi 30, mardi 31 et mercredi 1^{er} juin : 18h00
Ordinations diaconales et sacerdotales : à Écône le 29 juin à 9h00

Juillet et août 2011

Les principales dates à l'Étoile du Matin

Juillet

- Vendredi 1^{er} : Sacré-Cœur (et non Précieux-Sang cette année). Messe chantée à 18h30
- Samedi 2 : Visitation de Notre-Dame. Exposition du Saint Sacrement de 18h30 à 20h45. Messe chantée à 21h00
- Dimanche 3 : 3^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Rousseau*
- Dimanche 10 : 4^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Billecocq*
- Dimanche 17 : 5^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé de Pluvié*
- Dimanche 24 : 6^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Billecocq*
- Dimanche 31 : 7^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Rousseau*

Août

- Vendredi 5 : Premier vendredi. Messe à 18h30
- Samedi 6 : Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ. Exposition du Saint Sacrement de 18h30 à 20h45. Messe chantée à 21h00
- Dimanche 7 : 8^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Rousseau*
- Dimanche 14 : 9^{ème} dimanche après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00 – *Abbé Rousseau*
- Lundi 15 : **Assomption de Notre-Dame** – Fête d'obligation
 - Messe chantée à 10h00 – *Abbé Rousseau*
 - Pique-nique paroissial
 - Vêpres, Bénédiction des Herbes et Procession du Vœu de Louis XIII : 15h30
- Dimanches 21 et 28 : 10^{ème} et 11^{ème} dimanches après la Pentecôte. Messe chantée à 10h00

Avis : nous recherchons des personnes qui pourraient nous aider cet été pour des tâches matérielles, lors des retraites : ménage, services divers.

Merci de contacter Sœur Marie-Joseph par téléphone ou par voie électronique :
hotellerie.saintjoseph@gmail.com